

Le javelot en Finlande

Toute
reproduction
totale ou partielle
interdite sans
autorisation de
l'auteur

Sommaire :

- L'apprentissage du javelot en Finlande
- Les structures de l'athlétisme en Finlande
- Le javelot chez les jeunes
- Bilan du javelot finlandais
- Statistiques

Dans ce numéro :

Les enfants finlandais aiment aussi le football	2
Les stades d'athlétisme en Finlande	2
Une place de choix dans les médias	2
Un réseau d'entraîneurs dense et compétent à tous les niveaux	3
Les compétitions en Finlande	3
Le festival du javelot à Pithipudas	4
Les lanceurs de javelot finlandais	4
Etudes statistiques diverses	6-7

Jean-Claude LUCKX

En Finlande, le lancer de javelot a une autre saveur

Tout d'abord, il n'est pas dans mes intentions de comparer le javelot finlandais avec le javelot français. Comparer les résultats sportifs d'un pays de 5,2 millions d'habitants avec un autre de 62 millions serait imbécile. Mais lorsque l'on voit les résultats de ce modeste pays (par sa population) dans cette discipline, on est en droit de se poser des questions et d'essayer de comprendre. Depuis que je parcours la Finlande (et plus particulièrement la région de Kuortane) et les compétitions qui sont organisées autour de cette ville, je peux fournir quelques pistes concernant l'engouement des Finlandais pour le lancer de javelot. Je ne suis pas un technicien de cette discipline (d'autres sont plus capables que moi) mais j'ai des yeux et je suis à même de témoigner que les concours de javelot en Finlande ont une autre saveur que ceux auxquels je peux assister en France (ce n'est pas une critique mais une constatation). Lorsque nous sommes en Finlande, nous assistons à un maximum de compétitions, tant de haut niveau que des compétitions de jeunes (que l'on appelle des juniors ici). Il est rare que dans une réunion d'athlétisme (il en est organisé tous les 2 ou 3 jours dans un rayon de 150 kilomètres autour de Kuortane) il n'y ait pas un concours de javelot. Et c'est vers ces concours que je suis attiré invariablement ce qui me permet d'avoir une collection de photos assez conséquente de lanceurs, lanceuses de javelot de tous âges et tous niveaux. Je vais donc essayer de vous faire partager ma passion pour le javelot Finlandais. J'ai établi deux tableaux que vous

trouvez en annexe. Le premier tableau détaille les différentes catégories d'athlètes à partir de 9 ans et les barèmes correspondants pour le javelot. Le deuxième tableau porte sur les 20 meilleurs lanceurs de javelot finlandais et finlandaise depuis 1997. Les chiffres parlent d'eux-mêmes avec une moyenne entre 77 mètres et 80 mètres avec bon an mal an entre 7 et 5 athlètes au dessus de cette limite.

Ce qui frappe lorsqu'on assiste à une compétition de javelot en Finlande, c'est l'extrême concentration pendant le concours et à l'échauffement qui est un spectacle en soi. C'est aussi le respect des athlètes entre eux car ils concourent ensemble depuis des années y compris dans leurs jeunes années puisque la plupart ont commencé le javelot vers l'âge de 10 ans, à 13 ou 14 ans pour les autres., dans une approche pluridisciplinaire Le spectacle est aussi dans les tribunes et sur les bordures avec les entraîneurs qui échangent des informations en permanence. La plupart des athlètes sont conseillés bien souvent par l'un des parents, mais aussi par d'anciennes gloires du javelot Finlandais comme Tapio KORJUS, Sepo RÄTY, Kimmo KINNUNEN ou Jarmo HIRVONEN. Ils semblent parler de la même voix et Tapio KORJUS m'a confirmé que les athlètes changeaient d'entraîneur lorsqu'ils changeaient de région, mais bien souvent ils ont deux entraîneurs. Il y a un grand respect dans les relations entre les entraîneurs qui échangent fréquemment lors de leurs nombreuses rencontres dans les grands rendez-vous autour du javelot.

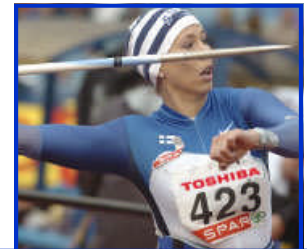
Les classes d'âge en athlétisme en Finlande

On peut distinguer 3 classes d'âge dans l'athlétisme finlandais auxquelles correspondent des compétitions spécifiques, mais aussi des compétitions qui mélangent plusieurs classes d'âge. Jusqu'à 15 ans, les athlètes figurent dans les catégories T (pour les filles) et P (pour les garçons) avec une catégorie par âge. Par exemple pour les filles : T9, T10, T11, T12, T13, T14 et T15, la même chose avec P pour les garçons). Le tableau en annexe indique les engins lancés par chaque classe d'âge. Une remarque qui est d'importance, les T9 et les P9 (donc les 9 ans) lancent la balle de pesäpallo. La pesäpallo qui est le base ball à la finlandaise utilise des balles dont le poids est compris entre 155 et 165 grammes. Les 10 et les 11 ans (qui sont nos poussins français)

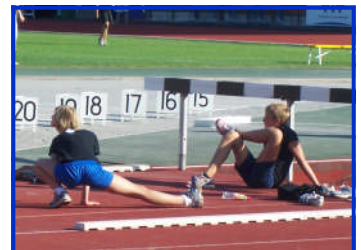
lancent le javelot métal de 400 grammes. Dans les compétitions, on classe les 10 ans avec les 10 ans et les 11 ans avec les 11 ans, même si sur le terrain, les classes peuvent être mélangées pour des raisons pratiques. Au delà de 15 ans, on rentre dans la catégorie M17 (Hommes) et N17 (Femmes) pour les 16 et 17 ans (nos cadets). Les 18 et 19 ans (nos juniors) participent dans les catégories M19 et N19. Les 20, 21 et 22 ans sont répartis dans les catégories M22 et N22 (ce sont les espoirs). A partir de 23 ans, ils rentrent dans la cour des grands : les Miehet (Hommes) et les Naiset (Femmes). Concernant le javelot féminin, il n'est pas rare que des athlètes T15 soient invitées à participer aux Kalevan kisat (les Championnats de Finlande) si leur niveau le justifie.

Les enfants finlandais aiment aussi le football

A la lecture de ces résultats, on pourrait croire que tous les petits finlandais ont une passion pour le javelot. Et bien non, pas tous, car ils arborent les maillots du Brésil, de l'Italie et du Portugal (rarement de la France) et les adolescents garçons comme filles se précipitent tous comme des morts de faim sur les ordinateurs pour consulter leurs blogs. Par contre, lorsqu'il ont choisi un sport, ils s'y donnent avec passion et sérieux. C'est ainsi qu'ils sont nombreux à choisir le javelot en imitant leurs héros (Tero PITKÄMÄKI actuellement ou Mikaela INGBERG que toutes les petites lanceuses imitent). Les parents les suivent de très près dans les compétitions et deviennent bien souvent leur entraîneur. Il faut voir la concentration de ces petits athlètes dans ces compétitions et surtout leur discipline. Pas de problème de sécurité, ils sont éduqués et font eux même la police. Inconcevable en France, nous avons souvent vu des enfants de 10 ou 11 ans arriver sur le stade en vélo, aller chercher des javelots dans le matériel, lancer le javelot comme les grands (sans le moindre entraîneur), remettre le matériel en place sans qu'un gardien ne vienne les incendier. On est dans un autre monde et je n'exagère pas car nous avons été souvent témoins d'une telle scène en nous rendant à n'importe quelle heure de la journée sur un stade. A ce propos, chez les jeunes finlandais, l'athlétisme est chose sérieuse, mais ils le prennent comme un jeu. Il faut voir les séances d'assouplissements avant leur épreuve : c'est un spectacle hallucinant. Un dernier mot sur les actuels champions finlandais du javelot. Des trois athlètes masculins qualifiés pour les championnats d'Europe pour la Finlande : Tero JARVENPÄÄ a commencé à l'âge de 9 ans de même que Teemu WIRKALLA (Champion d'Europe du javelot en 2003 à Tampere). Tero PITKÄMÄKI (91m53 l'an dernier et 91m11 cette année) n'a commencé le javelot en compétition qu'à 14 ans (mais avant il lançait dans son jardin et pratiquait le ski de fond). Mikaela INGBERG a commencé à 9 ans quand elle a vu Tina LILLAK remporter le premier titre féminin aux 1ers Championnats du Monde en 1983 à Helsinki. Aucune lassitude puisqu'à 32 ans elle lance encore avec une passion intacte.



Toutes les filles veulent imiter M. INGBERG, finlandaise jusqu'au bout des ongles.



Les assouplissements : un rituel des jeunes finlandais dès le plus jeune âge

Les stades d'athlétisme en Finlande

En Finlande, on ne conçoit pas un stade sans une piste autour. La plupart sont en matériau synthétique bien qu'il en reste encore en cendrée. La seule chose qu'elles ont toutes, ces pistes, c'est la cage de lancer avec ses filets verts qui permet de les repérer de la route. La majorité des villes ont leur stade d'athlétisme, situé généralement dans la verdure en dehors du centre ville.. La plupart n'ont pas de tribunes, mais des gradins car ils ne sont utilisés que les 3 mois d'été, le reste du temps le stade est sous la neige, ce qui explique les bâches de protection des sautoirs ou les coques qui recouvrent les cercles de lancers. Les stades sont ouverts toute la journée avec de la musique en permanence. Le local du matériel est généralement ouvert, à la disposition des utilisateurs. Là encore, nous sommes sur une autre planète. Une planète où l'utilisateur prend soin du matériel et le range après usage, une planète où le vol ne fait pas partie des mœurs. Jusqu'à présent, nous n'avons pas rencontré de stade avec une pelouse en synthétique (et nous en avons visité des stades en Finlande), ce qui explique certainement le succès des lancers dans ce pays. Nous avons même assisté en 2005 sur le stade de Kuortane à une scène hallucinante : les ouvriers du stade qui creusaient un trou au beau milieu de la pelouse pour y placer le socle de l'aire de lancer du poids. Il faut dire que c'était dans la semaine qui précédait le meeting réputé (là où PARVIAINEN a réalisé le deuxième meilleur jet de tous les temps au javelot) et que les deux épreuves phares étaient le lancer de poids avec Adam NELSON et le lancer de javelot. Les Finlandais aiment le foot mais pas au point de sacrifier les lancers. Et puis, leurs pelouses ne s'en portent pas plus mal, malgré les rudes hivers. Il est vrai aussi qu'ils ne sont pas champions du Monde de foot, mais ils ont suivi le Mondial avec passion y compris le coup de boule de Zidane et ces événements ont fait les grands titres des journaux..



Le stade de Kuortane avec la bache de protection du sautoir en longueur



Le stade de Kuortane, sa cage de lancers et sa pelouse où il n'est pas interdit de lancer.

Une place de choix dans les médias

La Finlande est le pays du papier et les journaux y sont nombreux. A côté du national HELSINGIN SANOMAT, il existe de nombreux journaux locaux à la pagination importante. Le sport y est particulièrement abondant tant le football que le championnat national de pesäpallo, le base ball finlandais. Les résultats des compétitions d'athlétisme y sont particulièrement fournis et ceux du javelot en particulier sont commentés abondamment avec photos à l'appui. Tero PITKÄMÄKI, bien sur mais aussi Tero JARVENPÄÄ et chez les filles Mikaela INGBERG est particulièrement présente. Le 29 juillet, lors du Grand Prix Money à Helsinki, Kirsi AHONEN, 4eme lanceuse finlandaise jusqu'à présent, a réalisé 60m98, pulvérisant son record de 59m75 qui datait de 6 ans. La télévision nationale YLE a montré à toute la Finlande sa joie après cet exploit, dont le récit a largement été repris dans les journaux. Elle a même bénéficié d'un reportage dans sa ville de Turku. Régulièrement aussi, les avis des sommités du javelot sont reproduits dans les médias, que ce soient Tapio KORJUS, Léo PUSA (celui qui a conduit Tapio KORJUS, Aki PARVIAINEN et Héli RANTANEN vers les sommets), Seppo RÄTY, Héli RANTANEN, mais aussi le légendaire Jorma KINNUNEN ou son fils Kimmo qui n'ont par leur langue dans leur poche. La chaîne de télévision YLE est la seule à retransmettre le festival du javelot et celui du poids. Ce qui explique l'idolâtrie dont font l'objet les lanceurs de javelot auprès des enfants et de leurs parents. Ce qui explique aussi les vocations très précoces.



Tero PITKÄMÄKI, l'idole des enfants finlandais

Un réseau d'entraîneurs dense et compétent à tous les niveaux

Dans chaque club, il existe un entraîneur compétent dans l'enseignement du javelot. Comme me l'a confié Tapio KORJUS, ils ne sont pas tous du même niveau, mais il y en a qui sont très bons avec les débutants et d'autres qui sont performants au plus haut niveau. Sans compter des parents qui s'improvisent avec compétence dans l'entraînement de leur progéniture. Ce qui fait la différence des Finlandais, c'est qu'il y a de nombreuses compétitions où les athlètes peuvent se rencontrer au javelot et à cette occasion, les entraîneurs confrontent leur point de vue. Car le Finlandais a cette caractéristique, c'est qu'il partage facilement son savoir. Il ne faut oublier non plus que le Finlandais préfère le consensus plutôt que la querelle (une habitude qui est bien gauloise). Deux grands événements sont des occasions de rencontres et d'échanges particulièrement fructueux: le Championnat de Finlande (le très célèbre Kalevan Kisat) et le festival du javelot à Pithipudas début juillet pendant 5 jours. Le Centre d'entraînement que dirige Tapio KORJUS à Kuortane est aussi un lieu particulièrement propice à ces échanges puisque outre le maître des lieux, y enseigne Hannu KANGAS, l'entraîneur de Tero PITKÄMÄKI et que de nombreux athlètes et entraîneurs y font des séjours, tout spécialement les lanceurs de javelot américains (comme l'an dernier le jeune espoir Mike HAZLE). Pour ce qui concerne Tapio KORJUS, il va chercher le soleil dans le fief de Jeff GORSKI à Chapel Hills (aux Etats-Unis, en Caroline du Nord) qui y a créé son club KHEIHAS en hommage à la Finlande. Les Américains ont cette qualité qu'ils n'ont pas honte d'aller chercher l'information là où elle leur semble bonne. C'est parce qu'il avait des difficultés pour lancer le javelot dans son Université que Jeff GORSKI, coach et ancien lanceur, a créé son club pour réunir les passionnés de javelot et leur donner des conditions idéales pour s'entraîner; Il les a trouvés à Chapel Hills et c'est en s'inspirant de l'exemple finlandais qu'il a créé un festival du javelot aux Etats-Unis. Les échanges se multiplient entre Chapel Hills et le centre de Kuortane, où bon nombre de lanceurs américains séjournent (pas seulement de javelot) et participent ainsi aux nombreux concours organisés en Finlande..



Mini colloque d'entraîneurs à Pithipudas



Mike HAZLE (USA) en compagnie de Tero PITKÄMÄKI à Seinäjoki en 2005

Les compétitions d'athlétisme en Finlande

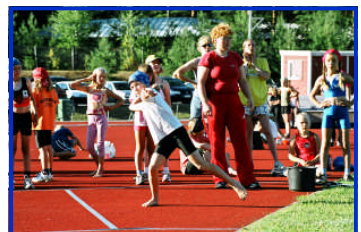
Parler des compétitions en Finlande, c'est aussi parler des concours de javelot puisqu'il y en a un ou plusieurs dans la plupart des compétitions. Ce qui caractérise la saison d'été finlandaise, c'est qu'elle est concentrée sur 3 mois : juin, juillet et août. Les trois mois d'été. Durant cette période, il s'organise, rien que dans la région où nous séjournons (la Finlande de l'Ouest), une compétition tous les 2 jours (n'importe quel jour de la semaine) concernant toutes les catégories dans un rayon de 100, voire de 150 kilomètres autour de Kuortane. A ce sujet, il faut tordre le cou au "tout gratuit" : en Finlande, il y a généralement des droits d'engagements qui vont de 5 à 10 euros par épreuve. En échange de cela, les compétitions sont bien organisées avec un jury compétent et efficace, tout en restant compréhensif et coupes, médailles ou cadeaux en abondance récompensent les podiums parfois à 6 marches.. Les Finlandais n'ont aucun mal à mobiliser des bonnes volontés : le bénévolat fait partie de leur façon de vivre et c'est un moment agréable à passer après la journée de travail qui se termine tôt. C'est aussi une distraction pour les personnes âgées qui viennent se replonger dans leurs souvenirs d'athlètes ou assister à un spectacle agréable (comme nos match de foot du dimanche). Pas de problème d'embouteillage, le pays est vaste et les villes sont généralement très étendues. Et puis il y a toujours un kioski sur le stade (notre buvette) pour se restaurer d'un beignet ou d'une saucisse avec une boisson ou un café. C'est aussi cela la Finlande.

Les compétitions de jeunes sont appelées "Junior Games" qui concernent les athlètes de 15 ans jusqu'à généralement 9 ans, mais parfois jusqu'à 5 ans. Chez les plus jeunes, on ne se formalise pas des tenues et il n'est pas rare de voir des enfants courir, sauter ou lancer pieds nus ou en chaussettes. Les maillots sont parfois des maillots de foot. Concernant le javelot, les enfants de 9 ans lancent la balle de pesäpallo qui pèse entre 155 et 165 grammes et il est des gestes qui ressemblent à celui du javelot avec les pas croisés. A partir de 10 ans, ils lancent le javelot de 400 grammes : garçons et filles n'ont pas l'air gênés par la longueur du javelot. Pas de problème de sécurité non plus, les enfants font eux même la discipline. Par contre, les juges mesurent tous les jets (à plat,, sur la queue) : ils trouvent toujours une marque, mais avec l'âge cela devient plus rigoureux. Des concours de plus grands sont organisés tout au long de cette courte saison et il nous est arrivé d'assister à un concours de javelot masculin devant deux tribunes pleines. Un seul concours de javelot. Il est vrai que celui-ci se passait dans le fief de PITKÄMÄKI à Seinäjoki. Tout cela pour vous dire que les lanceurs de javelot Finlandais n'ont pas besoin de s'expatrier : ils organisent des concours de bon niveau lorsqu'il ont besoin de se confronter et c'est relativement souvent. Cela ne les gêne pas non plus de participer à un concours mixte si cela est nécessaire

Outre le fait que la Fédération Finlandaise organise nombre de compétitions avec l'aide de sponsors avec des classements par équipes, elle organise aussi un circuit de compétitions pour les M/N 17 et les M/N 19 appelés Nuorton Eliittikisat sur 6 étapes avec classement à la table internationale. Une autre caractéristique, les Championnats de Finlande des Jeunes sont organisés par catégorie d'âge, à des dates et dans des villes différentes. Il y a donc cinq championnats distincts. Un complément indispensable est l'organisation des Finlandia juniors Games, qui regroupe sur deux centres, voire trois, tous les jeunes de Finlande des 9 ans aux 19 ans. Ce grand rendez-vous auquel peuvent participer des athlètes étrangers se déroule soit dans la banlieue d'Helsinki (Espoo-Vantaa-Jarvenpää) ou à Tampere, l'un des autres grands centres du sport en Finlande soit à mi-juin, soit à mi-août. C'est, à ma connaissance le plus grand rassemblement européen de jeunes en athlétisme. Pendant ces trois mois, il règne une activité intense autour de l'athlétisme car les conditions climatiques y sont idéales. Il n'est pas rare de retrouver les mêmes jeunes dans trois compétitions qui se suivent, notamment dans les concours de javelot.



Les balles de pesäpallo (155-165 gr) qui servent pour les enfants de 9 ans et moins.



Un geste qui ressemble déjà au lancer de javelot avec la balle de pesäpallo



Tina SAILLY, 13 ans, un espoir du javelot aux FJG 2005 à Espoo

Le festival du javelot à Pithipudas

L'idée d'un festival du javelot est née en 1971 sur le stade de Pithipudas, petite bourgade perdue au cœur de la Finlande. (voir la carte) Léo PUSA (celui qu'on appelle dans la presse le gurukehäs) revient dans sa ville natale pour s'entraîner en vue des compétitions d'été et un groupe de personnes assiste à ces séances sur le stade. Pendant leurs discussions, ils regrettent amèrement qu'il n'y ait pas de compétition de javelot le week-end des relais nationaux. Et l'une des personnes dit : pourquoi ne pas organiser une compétition de javelot pendant ce week-end. Tout le monde a pensé que c'était une bonne idée et Jorma KINNUNEN, natif de Pithipudas a commencé à en parler aux meilleurs lanceurs de javelot autour de lui. Il n'y avait pas d'autre compétition à cette date et la plupart des lanceurs se sont présentés à ce meeting. Il y a eu plus de 1000 spectateurs à ce premier meeting qui deviendra le festival du javelot. Le premier vainqueur a été Hannu SIITONEN avec 84m22. En 1974 a eu lieu le premier concours féminin avec une seule concurrente qui a lancé à 32m44 et depuis les féminines ont participé régulièrement. Progressivement cette compétition est devenue le Keihäskarnevaalit avec toutes les catégories représentées pendant deux jours. En 1978 a été organisée la première école du javelot à laquelle 28 jeunes athlètes ont participé. Et de plus en plus de jeunes ont participé aux cours dispensés par les grands champions de javelot. Rares sont les jeunes qui ne sont pas passés par l'école de javelot de Pithipudas qui est devenue une institution et un événement incontournable qui n'a pas son équivalent et qui a fait des émules puisque deux week-ends sont consacrés aux carnavals de spécialité en Finlande. Pendant une semaine, début juillet, Pithipudas vit à l'heure du javelot. Il existe même un Keihäs Museo (un musée du javelot) qui recèle des tonnes de souvenirs et où viennent se recueillir tous les amoureux du javelot de Finlande et d'ailleurs.

Le phénomène festival a pris une grande importance en Finlande, car pendant 2 week-ends, des camps sont ouverts à plus de 2500 jeunes enthousiastes et intéressés de 11 à 20 ans, plus environ 800 coaches, éducateurs et parents qui se joignent aux jeunes pour un programme éducatif. Chaque carnaval comporte 2 conférences, entre 3 et 5 séances d'entraînement et un programme complet de compétition pour les plus jeunes. Persuadée qu'elle tient là une formule gagnante, la Fédération Finlandaise a décidé en 2005 d'ajouter un élément international à ses festivals et s'est tournée vers l'EAA pour l'aider financièrement à ouvrir ses camps aux jeunes athlètes du reste de l'Europe. A travers son European Athletics Support Programm, l'EAA fournit une bourse pour une première participation de pays européens aux festivals finlandais. Ce qui explique peut être la présence de jeunes français au festival du javelot, mais ce qui est une excellente chose.

Le javelot masculin finlandais

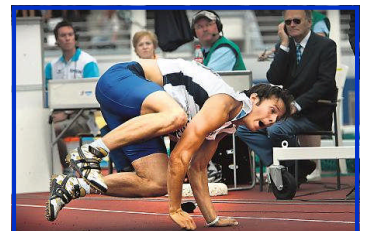
Aki PARVAINEN, deuxième performeur mondial de tous les temps avec 93m09 peut arrêter sa carrière : la relève est assurée. La Finlande a trouvé un nouveau héros : Tero PITKÄMÄKI (Né en 1982) qui s'est révélé en 2005 en réalisant 91m53. Malgré une erreur de parcours devant son public en 2005 aux mondiaux d'Helsinki (4e avec 81m27, son deuxième moins bon jet de l'année), il s'est repris très vite avec 91m11 le 25 juin à Kuortane en 2006 et sera le dauphin d'Andreas THORKILDSEN (Norvège) à Stockholm.. Mais il n'est pas l'arbre qui cache la forêt, car le fameux podium des Championnats d'Europe juniors 2003 est en embuscade : Tero JÄRVENPÄÄ (deuxième à Tampere) est 10e performeur mondial 2006 avec 84m95, Antti RUUSKANEN (3e) est au 15e rang mondial avec 84m10 alors que Teemu WIRKKALLA (vainqueur en 2003) a réalisé 82m82 en 2006. Vient s'y ajouter Viljo TOIVANEN qui vient de réaliser 80m57. Tous les 4 sont nés en 1984 (PITKÄMÄKI à leur âge en était à 84m64) et sont aux 4 premières places du bilan européen des moins de 23 ans. Heiko GROSS (né en 1984) avec 73m16 est 14e et Jarno HAAPAMÄKI (né en 1984), 70m94 est 29e. Et puis, il y a aussi le prodigieux Ari MANNIO (né en 1987) qui vient de porter son record à 79m68 dans le fameux concours de Kuortane le 25 juin 2006. Au bilan des meilleurs juniors européens, Ari MANNIO est évidemment largement leader, mais Mikko KANKAANPÄÄ (Né en 1987) est 28e avec 72m67.

Le javelot féminin finlandais

Depuis la retraite d'Héli RANTANEN (Championne Olympique en 1996 à Atlanta avec 67m94) en 2001, le javelot féminin finlandais est représenté par 4 jeunes femmes qui ont dépassé les 60 mètres : Paula TARVAINEN (Née en 1973), record de Finlande avec 64m90 depuis 2003, Mikaela INGBERG (Née en 1974), la plus titrée avec un record à 64m03 depuis 2000, Taina KOLKKALA (Née en 1976) dont le record est de 64m06 en 2000 et la toute dernière Kirsi AHONEN (Née en 1976) qui vient de pulvériser son record en 2006 avec 60m98. Elles attendent avec sérénité l'arrivée d'une cohorte de jeunes filles prometteuses : Paulinna LAAMANEN (Née en 1984), 56m40 (8e européenne de moins de 23 ans), Oona SORMUNEN (Née en 1989), 53m29 (10e performance européenne junior 2006), Sini KIISKI (Née en 1990), 51m27 (14e), Sonja ALASALMI (Née en 1988), 50m78 (18e), Jelena JAAKOLA (Née 1989), 50m22 (25e), Hanna LINDGREN (Née en 1988), 52m42 en 2004 et 49m41 en 2006, sans oublier la toute dernière révélation : Carita HINKKA (Née en 1991), qui vient de terminer 7e des Championnats de Finlande adultes, avec un record à 49m46 cette année. La relève est présente et nous pouvons faire confiance au système finlandais pour l'amener au niveau de leurs glorieuses aînées Tina LILLAK et Héli RANTANEN.



Même si il ne participe pas pour cause de meeting IAAF, Tero PITKÄMÄKI est présent à Pithipudas



Tero PITKÄMÄKI dans un de ses fameux plongeons



Tero JÄRVENPÄÄ, Teemu WIRKKALLA et Antti RUUSKANEN, le podium magique de 2003



Kirsi AHONEN qui vient de pulvériser son record du javelot avec 60m98



Pour tous renseignements

Jean-Claude LUCKX

14, rue Merlin de Thionville
92150 SURESNES

Téléphone : 0609045653
Messagerie Jean-claude.luckx@wanadoo.fr



En conclusion

Ne nous leurrons pas, en France, nous sommes à des années lumières de la planète javelot finlandaise. On est plutôt dans la planète foot et les terrains engazonnés sont avant tout des terrains de foot. Mais des passionnés de javelot, il y en a quelques uns. Nous pouvons cependant remarquer que nous sommes dans la mauvaise voie avec le lancer de balle de 200 grammes chez les poussins et sur l'approche ludique des lancers. C'est une question d'engins adaptés, mais le geste juste s'apprend très jeune. Les Finlandais le prouvent car j'ai pu observer tant chez les 9 ans que chez les 10 ou 11 ans des lancers qui ressemblaient à ceux de leurs aînés, avec déjà une grande vitesse d'exécution (comme on peut le remarquer dans le jeu de pesäpallo, très populaire en Finlande). Tout part aussi de l'encadrement qui doit être compétent dans l'initiation au lancer de javelot et non dans le lancer de la balle. Je m'arrêterais là dans les remarques et je laisse le soin aux spécialistes de tirer les conclusions à la lecture de ce témoignage. Nous pouvons aussi nous inspirer du système finlandais ou les échanges sont préférés aux affrontements et de l'expérience de Jeff GORSKI avec son club Keihäs aux Etats-Unis.

Les lanceurs de javelot français commencent à ouvrir les yeux

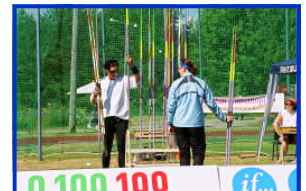
Il y a longtemps que je rêvais d'assister au festival mythique du javelot à Pithipudas. J'avais déjà visité le stade et le musée du javelot, mais jamais avec les lanceurs. Ce rêve je l'ai réalisé le 10 juillet 2005 et quelle n'a pas été notre surprise d'y retrouver une petite délégation française venue enfin participer à cette compétition mythique. Le moins que l'on puisse dire, c'est que Nadia VIGLIANO, David BRISSEAU, Laurent DORIQUE ainsi que leurs entraîneurs Serge LEROY et Magali BRISSEAU ont été quelque peu surpris. En effet, le rituel qui précède un concours de javelot a quelque chose de fascinant qui peut être déroutant. Tout commence par l'arrivée du rack de javelots sur lesquels tous les lanceurs se précipitent pour récupérer leur engin personnel. Alors commence le ballet des prises de marques, puis des courses d'élan avec jet ou sans jet qui se succèdent à un rythme soutenu. Certains jets sont impressionnants ce qui laisserait penser qu'ils y perdent un peu de leur énergie. Puis c'est le jet de réglage sous l'autorité du juge (rouge ou blanc, le drapeau est respecté par les concurrents). On passe ensuite à la présentation des concurrents au public au milieu de la pelouse face à la tribune. A l'appel de leur nom, les athlètes sortent du rang pour faire un petit signe sous les applaudissements de leurs adversaires. Ce jour là, c'est Esko MIKKOLA qui remporté le concours avec 79m27 (performance qui peut être jugée modeste) et il fallait réaliser 73m70 pour passer dans le 8 majeur, ce que n'ont pas pu réaliser les deux représentants français, ni même d'ailleurs l'Américain Mike HAZLE. Dans le concours féminin, Nadia VIGLIANO a terminé

5e avec 54m83 derrière le quatre majeur Finlandais : INGBERG, KOLKKALA, AHONEN, TARVAINEN. Cela ne les a pourtant pas dégoûté puisque les Français sont revenus plus nombreux au festival du Javelot en 2006 avec 7 athlètes dont trois jeunes : trois garçons et quatre filles. Même scénario qu'en 2005, mais cette fois, c'est Tero JÄRVENPÄÄ qui gagne le concours A avec 80m46 devant Teemu WIRKKALA, 80m38. Il fallait faire 74m72 pour participer à la finale. Victor TIPOTIO n'a pu faire mieux que 68m87. Côté féminin, Sarah WALTER termine 5e avec 56m36, derrière les 4 mêmes finlandaises mais avec cette fois dans l'ordre : Paula TARVAINEN, 59m71, Taina KOLKKALA, 59m00, Mikaela INGBERG, 57m98 et Kirsi AHONEN, 57m57.

Il se passe quelque chose au niveau du javelot français et il est bien que cela se passe avec la Finlande. Il y a une réelle volonté d'ouverture puisqu'à l'occasion de ce rassemblement, les bases d'un colloque sur le javelot avec un intervenant finlandais le 16 mars 2007 à Noisy-le-Grand ont été jetées. Cet intervenant sera Tapio KORJUS, champion Olympique du javelot à Séoul, mais aussi entraîneur réputé et directeur du Centre d'entraînement de Kuortane. Le sujet du débat n'est pas encore établi mais il tournera sur la formation des jeunes lanceurs de javelot en Finlande de la base au haut niveau. Ça serait des retrouvailles sympathiques pour certains puisque Tapio KORJUS était déjà venu à Suresnes le 28 août 2003 pour diriger une séance d'entraînement et présenter le matériel sécurisé qu'il a conçu pour l'initiation des enfants aux lancers.



Tapio KORJUS, champion olympique du javelot 1988



Nadia VIGLIANO et Mikaela INGBERG à Pithipudas en 2005

Evolution des 20 meilleures performances javelot Finlande

MASCULINS

MIEHET

Rang	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
1	88,24	90,88	93,09	90,97	92,41	84,28	83,30	86,61	91,53	91,11
2	87,48	86,96	87,88	86,10	86,63	83,03	82,02	84,64	84,12	84,95
3	87,10	85,34	85,96	85,65	85,40	82,48	81,46	84,27	84,05	84,10
4	86,48	84,38	85,53	82,74	84,21	80,64	80,57	83,45	83,79	82,82
5	84,26	84,23	85,00	82,35	83,67	80,56	80,45	80,97	82,14	80,57
6	83,28	83,37	83,02	81,41	82,48	80,39	80,43	80,13	80,68	80,55
7	82,48	81,86	81,61	80,83	82,20	79,86	78,25	79,84	79,75	80,05
8	82,22	80,10	80,86	80,26	81,63	78,93	77,52	79,32	78,62	79,68
9	82,10	80,07	80,03	79,21	81,35	78,22	77,30	79,27	76,76	77,87
10	80,16	79,07	79,47	78,71	81,27	77,82	76,80	79,09	76,50	77,66
11	79,74	79,02	78,37	77,95	79,22	77,24	75,96	78,08	76,40	77,32
12	78,70	78,91	78,36	77,00	78,40	77,16	74,95	75,84	76,30	76,24
13	78,60	77,90	77,97	76,48	77,81	76,60	74,77	75,81	75,60	76,12
14	78,40	77,39	77,93	76,25	77,66	76,24	74,62	75,76	74,65	75,99
15	77,88	77,24	76,73	75,47	76,63	75,75	74,58	74,74	74,39	75,66
16	77,80	77,03	76,48	74,58	76,32	75,68	74,54	74,60	74,35	74,88
17	77,60	76,70	75,76	74,38	76,12	75,19	74,08	74,36	74,21	74,45
18	77,08	76,26	75,27	74,06	76,09	74,56	74,04	73,47	74,11	73,40
19	74,98	75,60	74,90	73,75	75,87	73,80	73,73	73,41	73,09	73,16
20	74,74	75,14	74,05	73,46	74,89	73,44	73,34	73,13	72,69	72,67
			74,05							
Moyenne	80,97	80,37	80,41	79,08	80,51	78,09	77,14	78,34	78,19	78,46

FEMININES

NAISET

Rang	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
1			63,63	64,06	63,13	63,50	64,90	62,63	62,64	63,56
2			61,61	64,03	63,05	62,86	63,55	62,53	61,06	60,98
3			61,50	61,01	60,55	62,35	61,96	61,46	59,69	60,16
4			58,44	60,98	57,00	58,61	58,81	58,59	57,53	59,00
5			58,36	59,75	56,19	52,59	57,01	56,28	52,55	56,40
6			57,51	57,64	55,05	51,67	53,46	52,42	51,39	53,29
7			55,47	56,36	50,22	51,61	52,25	52,00	51,26	51,87
8			52,60	53,04	49,78	50,78	51,96	51,29	51,05	51,57
9			52,39	52,47	49,59	50,67	51,89	50,88	50,66	50,78
10			52,36	51,57	49,49	50,48	50,67	50,21	50,35	50,73
11			51,56	50,44	49,15	50,36	49,60	49,72	49,80	50,22
12			51,20	50,19	48,70	50,08	49,44	49,71	49,15	49,77
13			50,45	50,06	48,65	48,03	48,45	49,20	48,92	49,46
14			50,09	49,10	48,63	47,18	47,90	49,09	48,42	49,41
15			49,24	48,37	48,56	47,15	47,57	48,34	48,39	48,90
16			49,23	47,66	47,28	46,45	47,15	48,16	48,26	48,72
17			48,84	47,55	46,63	45,86	47,10	47,72	48,02	48,20
18			47,73	47,18	46,55	45,75	45,74	47,55	47,95	47,62
19			47,61	46,53	46,50	44,91	45,67	47,14	47,60	47,48
20			47,48	46,27	45,40	44,64	45,61	46,74	47,58	46,27
Moyenne			53,37	53,21	51,51	51,28	52,03	52,08	51,61	52,22

Catégorie Finlande	Sexe	Age	Engin	Poids	SM	M	A	B	C	Catégorie France
MIEHET	M	23 ans et plus	Javelot	800 gr	80,00	77,00	71,00	62,00	55,00	SENIOR
MIEHET 22	M	20, 21, 22 ans	Javelot	800 gr			60,00	54,00	48,00	ESPOIR
MIEHET 19	M	18 et 19 ans	Javelot	800 gr			56,00	51,00	46,00	JUNIOR
MIEHET 17	M	16 et 17 ans	Javelot	700 gr			56,00	52,00	48,00	CADET
POJAT 15	M	15 ans	Javelot	600 gr			52,00	46,00	38,00	MINIME 2
POJAT 14	M	14 ans	Javelot	600 gr			44,00	39,00	33,00	MINIME 1
POJAT 13	M	13 ans	Javelot	400 gr			42,00	36,00	28,00	BENJAMIN 2
POJAT 12	M	12 ans	Javelot	400 gr			35,00	29,00	21,00	BENJAMIN 1
POJAT 11	M	11 ans	Javelot	400 gr			31,00	26,00	16,00	POUSSIN 2
POJAT 10	M	10 ans	Javelot	400 gr			27,00	22,00	14,00	POUSSIN 1
POJAT 9	M	9 ans	Pallo	155-165 gr			38,00	32,00	24,00	EVEIL ATHLETIQUE
NAISET	F	23 ans et plus	Javelot	600 gr	61,00	55,00	45,00	37,00	31,00	SENIOR
NAISET 22	F	20, 21, 22 ans	Javelot	600 gr			36,00	32,00	28,00	ESPOIR
NAISET 19	F	18 et 19 ans	Javelot	600 gr			36,00	32,00	28,00	JUNIOR
NAISET 17	F	16 et 17 ans	Javelot	600 gr			36,00	32,00	28,00	CADETTE
TYTÖT 15	F	15 ans	Javelot	400 gr			33,00	29,00	24,00	MINIME 2
TYTÖT 14	F	14 ans	Javelot	400 gr			31,00	27,00	22,00	MINIME 1
TYTÖT 13	F	13 ans	Javelot	400 gr			29,00	24,00	17,00	BENJAMINE 2
TYTÖT 12	F	12 ans	Javelot	400 gr			25,00	20,00	14,00	BENJAMINE 1
TYTÖT 11	F	11 ans	Javelot	400 gr			22,00	18,00	13,00	POUSSINE 2
TYTÖT 10	F	10 ans	Javelot	400 gr			17,00	14,00	10,00	POUSSINE 1
TYTÖT 9	F	9 ans	Pallo	155-165 gr			28,00	22,00	14,00	EVEIL ATHLETIQUE